

LE DEVOIR

VOL. LXXXVIII - N° 157

MONTREAL, LE MERCREDI 16 JUILLET 1997

88c + TPS + TVQ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

Réformer le mode de scrutin

Pierre-F. Côté a 70 ans aujourd'hui. C'est la date qu'il a choisie pour quitter, après 19 ans, le poste de directeur général des élections du Québec. Heureux, à bon droit, de son bilan, il ne se contente pourtant pas d'une rétrospective nostalgique. Il ouvre plutôt des perspectives exigeantes.

Adoptée il y a 20 ans par l'Assemblée nationale, la réforme électorale a contribué énormément à l'assainissement des mœurs politiques grâce, surtout, au financement populaire des partis, au contrôle des dépenses et à la révision de la carte électorale par un organisme indépendant des élus. Toutefois, envisagée comme un processus permanent, la réforme devait être suivie d'autres initiatives.

La plus spectaculaire portait sur la transformation du mode de scrutin majoritaire — uninominal à un tour — en un système mixte, assorti de représentation proportionnelle, d'ailleurs inscrit au programme du Parti québécois. En dépit des velléités du ministre d'Etat Robert Burns et de ses successeurs, malgré l'ascendant énorme de René Lévesque sur ses troupes, le fondateur du PQ n'a jamais réussi à faire adopter cet élément essentiel de son manifeste originel. Même matinée de représentation régionale modérée, en vue d'atténuer les écarts les plus flagrants, la réforme est restée sur la planche à dessin.

Elle est encore dans les limbes. Mais voilà que, coup sur coup, à la faveur des récentes élections fédérales et à l'occasion du «testament» médiatique de M. Côté, le mode de scrutin fait à nouveau l'objet d'un examen. Encore sommaire, certes, mais qui devrait amorcer un vif débat, aussi bien à Ottawa qu'à Québec.

Ça saute aux yeux. Que les libéraux aient réussi, avec à peine 38 % des suffrages, à faire élire une majorité de députés aux Communes heurte la sensibilité démocratique de plusieurs au Canada anglais. Même le chef du PC, Jean Charest, dont le nombre d'élus ne correspond pas du tout à son appui populaire, entend réclamer des modifications pour que la représentation parlementaire soit plus équitable, sans être morcelée ou fracturée à l'extrême.

Comment arriver à ce nouvel équilibre? Ce n'est pas évident. Car le système actuel, fondé sur la pluralité des voix et la prime au vainqueur, n'est pas dénué d'avantages, dont la stabilité et, d'habitude, des gouvernements majoritaires. Pour ces raisons, outre le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont gardé ce mode de scrutin connu, prévisible et qui a fait ses preuves. Aussi, comme le croit Jeffrey Simpson, dans *The Globe and Mail*, il y a peu de chance que la réforme aboutisse, à cause du manque d'intérêt du public, de la force d'inertie, de l'intérêt même des grands partis et des complications des solutions de rechange.

Car la représentation proportionnelle rend les Parlements plus représentatifs, mais au prix habituel de gouvernements minoritaires, avec les marchandages et les coalitions subséquentes. Pire, prévoit Simpson, un changement aussi substantiel du mode de scrutin aggraverait le régionalisme canadien. A l'inverse, le système actuel oblige les partis à tenir compte de la diversité canadienne, à faire les arbitrages nécessaires et les compromis pour garder ou obtenir la faveur populaire.

Malgré tout, d'autres commentateurs, notamment l'équipe éditoriale du *Globe and Mail*, celle du *Financial Post* et le *columnist* de *Southam News*, Andrew Coyne, font valoir que l'ampleur des distorsions exige des correctifs, de sorte que tous les votes comptent vraiment. Bien des formules sont possibles, et un comité des Communes devrait en faire un examen minutieux.

C'est aussi l'avis, pour le Québec, de M. Côté. Le mode actuel de scrutin favorise le maintien de deux seuls partis politiques. Dans une société de plus en plus diversifiée, cette hégémonie soulève des questions fondamentales. Comment faire place aux courants de pensée différents, aux tiers partis, aux marginaux? S'appuyant sur ses propres travaux — son rapport exhaustif est tabletté depuis 1984 — et son expérience de deux décennies, le «jeune» retraité de l'Etat est plus que jamais convaincu qu'une formule mixte — uninominale pour une large part, proportionnelle pour une moindre partie — serait la plus acceptable au Québec.

Pour y arriver, il faut l'accord des partis politiques et, surtout, celui de la population. Un beau sujet de consultation populaire, propose M. Côté. Il suggère même qu'un essai soit fait, le cas échéant, à Montréal. Toutefois, affligés comme ils le sont avec des problèmes autrement plus triviaux, les Montréalais ne sont probablement pas intéressés à servir encore de cobayes. D'autant que les aînés se souviennent des avatars des conseillers de classe A, B et C d'avant le règne Drapeau.

La réforme Lévesque a donné des fruits abondants et constitue, dans l'ensemble, un fleuron pour le Québec. Avec vigueur, rigueur et enthousiasme, M. Côté a participé à cette rénovation, y associant de près les médias et, par ricochet, la population. Quelques incidents de parcours, associés au dernier référendum, ne sauraient ternir sa contribution remarquable. Et au moment de tirer sa révérence, qu'il suggère de nouveaux chantiers, au lieu de se complaire dans un passé fructueux, en dit long sur la jeunesse de cœur de cet éminent serviteur du Québec.

MÉTÉO

Montréal	Québec
Dégagement le matin.	Dégagement partiel.
Max: 28 Min: 18	Max: 27 Min: 17

Détails, page B 5

INDEX

Agenda..... B 6	Le monde..... A 5
Annonces..... B 6	Les sports..... B 5
Avis publics..... B 4	Montréal..... A 3
Culture..... B 8	Mots croisés... B 6
Économie..... B 2	Télévision..... B 7
Editorial..... A 6	

www.ledevoir.com

LE MONDE

Alger libère le chef historique du FIS, page A 5



MONTREAL

Les hauts et les bas du livre d'occasion, page A 3



ÉCONOMIE

Le CP envisage de liquider ses actifs à Montréal, page B 1

Une manœuvre de dernière heure permet à Bourque de désamorcer la crise

Québec accepte de devancer le versement d'une somme de 10 millions

KATHLEEN LÉVESQUE
LE DEVOIR

Alerté par le mouvement de mécontentement au sein même de son parti, le maire Pierre Bourque a renégoциé lundi avec Québec certaines modalités de paiement de la transaction du site de l'Hippodrome de Montréal. Du coup, M. Bourque a désamorcé, du moins pour l'instant, la crise politique qui pointait à Vision Montréal.

De retour d'une mission économique en Amérique du Sud, le maire de Montréal a communiqué avec le ministre des Finances Bernard Landry. Ce dernier a accepté de modifier la façon dont sera versée une partie de l'argent offert pour l'achat d'une partie des terrains ainsi que des édifices de l'hippodrome du boulevard Décarie.

Le maire Bourque a soumis hier l'entente aux membres de son cau-

cus lors d'une réunion d'urgence. Moins de trois heures plus tard, aucune démission d'élus de Vision Montréal n'était en vue, les explications ayant calmé la tempête.

Ainsi, la somme de dix millions devant être versée à la Ville de Montréal pour doter le secteur d'infrastructures permettant son désenclavement sera plutôt donnée à la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) — la société

paramunicipale propriétaire du site au nom de la Ville — au moment de la signature du contrat. En contrepartie de ce changement, le maire Bourque s'est engagé à ce que la Ville investisse dix millions dans les infrastructures.

L'avantage pour Montréal d'une telle modification semble être de trois ordres. D'abord, le versement immé-



VOIR PAGE A 8: BOURQUE



Gilles Lesage

laire, entend réclamer des modifications pour que la représentation parlementaire soit plus équitable, sans être morcelée ou fracturée à l'extrême.

Comment arriver à ce nouvel équilibre? Ce n'est pas évident. Car le système actuel, fondé sur la pluralité des voix et la prime au vainqueur, n'est pas dénué d'avantages, dont la stabilité et, d'habitude, des gouvernements majoritaires.

Malgré tout, d'autres commentateurs, notamment l'équipe éditoriale du *Globe and Mail*, celle du *Financial Post* et le *columnist* de *Southam News*, Andrew Coyne, font valoir que l'ampleur des distorsions exige des correctifs, de sorte que tous les votes comptent vraiment.

C'est aussi l'avis, pour le Québec, de M. Côté. Le mode actuel de scrutin favorise le maintien de deux seuls partis politiques. Dans une société de plus en plus diversifiée, cette hégémonie soulève des questions fondamentales.

Pour y arriver, il faut l'accord des partis politiques et, surtout, celui de la population. Un beau sujet de consultation populaire, propose M. Côté. Il suggère même qu'un essai soit fait, le cas échéant, à Montréal.

La réforme Lévesque a donné des fruits abondants et constitue, dans l'ensemble, un fleuron pour le Québec. Avec vigueur, rigueur et enthousiasme, M. Côté a participé à cette rénovation, y associant de près les médias et, par ricochet, la population.



L'eau et la colère débordent à Chambly

MARC CASSIVI
LE DEVOIR

Victimes, dans certains cas, d'une troisième inondation en 18 mois, plusieurs résidents de Chambly réclament la démission du maire Pierre Bourbonnais, qu'ils accusent de négligence dans la gestion de l'évacuation des eaux pluviales de la Ville.

Une centaine de citoyens ont manifesté, hier, devant le centre administratif et communautaire de Chambly, où le maire Bourbonnais, posté au balcon, se proposait de répondre à leurs questions. M. Bourbonnais a entre autres tenté de calmer les esprits, invoquant l'imprévisibilité des pluies diluviennes de lundi et s'engageant, le plus tôt possible, à trouver de concert avec la MRC une solution aux inondations à répétition qui frappent Chambly depuis près de deux ans.

«Nos infrastructures urbaines sont suffisantes et ont été reconnues par le ministère

VOIR PAGE A 8: CHAMBLY



Devant la répétition de scènes de désolation comme celle du haut, des résidents de Chambly sont allés exprimer leur colère hier au maire de la ville, Pierre Bourbonnais (à droite), qui les a écoutés et a tenté de calmer les esprits.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Un souffle nouveau à Juste pour rire

Un nouvel esprit anime le Festival Juste pour rire. Gilbert Rozon s'est fixé pour objectif d'élargir le contenu artistique et de donner à cet événement une profondeur nouvelle. «Je ne ferai plus jamais de compromis», jure Rozon. Lire le reportage de Pierre Cayouette, page B 8.



Astérix chez les Muses

Uderzo inaugure une exposition consacrée à son personnage au MBAM

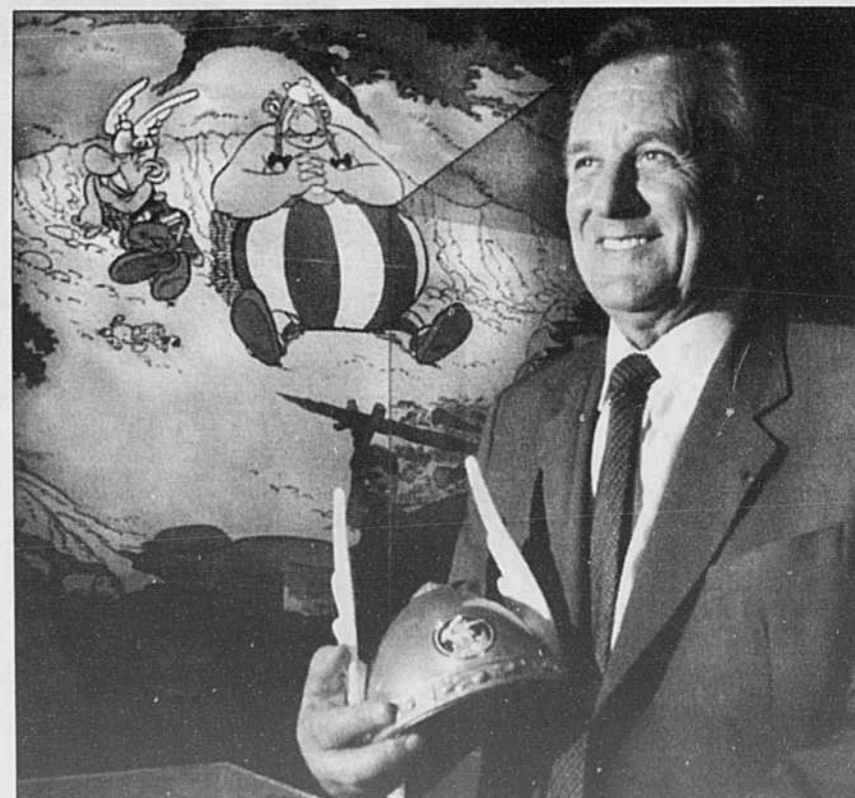
MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR

Son fiston le plus célèbre, Astérix le Gaulois, s'apprête à fêter ses quarante ans. Lui en affiche 70, a roulé sa bosse — ou la bille de son crayon — pendant quelques décennies créatrices. Est-ce la potion magique ou quelque autre recette mystérieuse? Il possède en lui cette parcelle d'irréductible qui lui permet de planifier la naissance de nouvelles péripéties pour le héros gaulois.

Albert Uderzo, scénariste et dessinateur de la célèbre bande dessinée *Astérix*, s'est permis une bonne rasade de la recette de Panoramix pour voler jusqu'en Amérique. Cette deuxième traversée jusqu'en sol montréalais (il était venu pour Expo 67) le mène cette fois au musée où, bien malgré lui, il se retrouve grâce à la folie audacieuse de deux directeurs de musée, l'un parisien, l'autre montréalais.

Astérix, ce guerrier astucieux aux longues moustaches couleur blé, a quitté le nid familial, le confort douillet des pages d'album, la paix et la sérénité de son petit village, pour atterrir il y a quelques mois au Musée national des arts et traditions populaires de Paris (MNATP) et maintenant au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM).

«Je n'aurais jamais cru qu'Astérix servirait de prétexte à la réalisation d'une exposition dans un musée. Il arrive un moment où un personnage vous échappe,



Albert Uderzo devant un élément de l'exposition consacrée à Astérix au Musée des beaux-arts de Montréal.

VOIR PAGE A 8: ASTÉRIX

LE DEVOIR

LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang

	Groupe sanguin	
	o+	35%

La Société canadienne de la Croix-Rouge
Info-collecte: 527-1501

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Lundi
Pittsburgh 5 N.Y. Mets 4
Cincinnati 4 St. Louis 2
Florida 5 Montréal 4 (12 manches)
Atlanta 10 Philadelphie 6
Houston 9 Chicago 7 (15 manches)
San Diego 5 San Francisco 3
Los Angeles 14 Colorado 12 (10 manches)

Hier
Houston 5 Chicago 3
Los Angeles 6 Colorado 5
Montréal en Floride
N.Y. Mets à Pittsburgh
St. Louis à Cincinnati
Philadelphie à Atlanta
San Francisco à San Diego

Aujourd'hui
Los Angeles en Floride, 19h05.
Cincinnati à Pittsburgh, 19h35.
Montréal à Philadelphie, 19h35.
Chicago à N.Y. Mets, 19h40.
Colorado à Atlanta, 19h40.
San Diego à St. Louis, 20h05.
San Francisco à Houston, 20h05.

Demain
Chicago à N.Y. Mets, 11h10.
San Francisco à Houston, 13h35.
Los Angeles en Floride, 19h05.
Cincinnati à Pittsburgh, 19h35.
Montréal à Philadelphie, 19h35.
Colorado à Atlanta, 19h40.
San Diego à St. Louis, 20h05.

	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	59	33	841	—
Florida	53	37	589	5
New York	51	40	560	7 1/2
Montréal	49	41	544	9
Philadelphie	25	64	281	32 1/2

	G	P	Moy.	Diff.
Pittsburgh	46	45	505	—
Houston	45	47	489	1 1/2
St. Louis	44	47	484	2
Cincinnati	40	50	444	5 1/2
Chicago	38	53	418	8

	G	P	Moy.	Diff.
San Francisco	52	39	571	—
Los Angeles	48	43	527	4
Colorado	44	48	478	8 1/2
San Diego	41	50	451	11

LES MENEURS

	MJ	AB	P	CS	Moy
LWalker Col	89	331	87	136	411
Gwynn SD	87	356	64	143	402
Piazza LA	86	319	56	114	357
Jayner SD	74	258	38	89	345
Lofton Atl	68	288	51	99	344
Blauser Atl	88	294	59	101	344
Alfonzo NYM	80	271	40	89	328
Lankford STL	71	262	53	86	328
Galarra Col	89	350	68	112	320
MaGrace CHC	82	295	47	94	319

Points produits: Galarra, Col, 90; Bagwell, Hou, 82; Gwynn, SanF, 81; LWalker, Col, 78; ChJones, Atl, 75; Kent, SanF, 68; Alou, Fla, 68.

Circuits: LWalker, Col, 26; Bagwell, Hou, 25; Galarra, Col, 23; Castilla, Col, 22; Karros, L.A., 21; Bonds, SanF, 21; Kent, SanF, 20; Lankford, STL, 20; Hundley, N.Y., 20.

Bats volés: DSanders, Cin, 44; Womack, Pitt, 33; DeShields, STL, 32; EYoung, Col, 23; LWalker, Col, 22; McCracken, Col, 21; CGoodwin, Cin, 21.

Lanceurs (11 décisions): Neagle, Atl, 12-2, .857, 3.44; Juden, Mon, 11-2, .846, 3.75; Estes, SanF, 12-3, .800, 2.79; GMaddux, Atl, 12-3, .800, 2.44; Kile, Hou, 11-3, .786, 2.04; PJMartinez, Mon, 11-4, .733, 1.62; BJones, N.Y., 12-5, .706, 3.32.

Retraits: Schilling, Phil, 169; PJMartinez, Mon, 163; AlBenes, STL, 142; Nomo, L.A., 138; KJBrown, Fla, 125; Kile, Hou, 116; Stottlemyre, STL, 116.

Victoires protégées: Beck, SanF, 29; Nen, Fla, 24; Jofranco, N.Y., 23; Wohlers, Atl, 22; ToWorrell, L.A., 22; Shaw, Cin, 20; Eckersley, STL, 20.

LIGUE AMERICAINE

Lundi
Boston 18 Detroit 4
Baltimore 9 Toronto 5
Cleveland 3 N.Y. Yankees 2 (10 manches)
Minnesota 5 Chicago 3
Kansas City 2 Milwaukee 1 (14 manches)
Seattle 6 Oakland 2
Anaheim 6 Texas 5

Hier
N.Y. Yankees 12 Cleveland 6
Seattle à Oakland
Detroit à Boston
Toronto à Baltimore
Chicago à Minnesota
Milwaukee à Kansas City
Texas à Anaheim

Aujourd'hui
Boston à Baltimore, 19h35.
Cleveland à Milwaukee, 20h05.
N.Y. Yankees à Chicago, 20h05.
Toronto au Texas, 20h35.
Kansas City à Oakland, 22h05.
Detroit à Anaheim, 22h35.
Minnesota à Seattle, 22h35.

Demain
Kansas City à Oakland, 15h15.
Boston à Baltimore, 19h35.
Cleveland à Milwaukee, 20h05.
N.Y. Yankees à Chicago, 20h05.
Toronto au Texas, 20h35.
Detroit à Anaheim, 22h05.
Minnesota à Seattle, 22h05.

	G	P	Moy.	Diff.
Baltimore	56	33	629	—
New York	51	39	567	5 1/2
Toronto	43	45	489	12 1/2
Detroit	42	48	467	14 1/2
Boston	40	51	440	17

	G	P	Moy.	Diff.
Cleveland	48	37	565	—
Chicago	47	43	522	3 1/2
Milwaukee	42	44	488	6 1/2
Minnesota	39	51	433	11 1/2
Kansas City	36	50	419	12 1/2

	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	51	40	530	—
Anaheim	48	42	563	2 1/2
Texas	45	44	506	5
Oakland	37	56	398	15

LES MENEURS

	MJ	AB	P	CS	Moy
FThomas ChW	77	282	64	107	379
SAIomar Cle	68	256	40	93	363
Justice Cle	67	235	46	81	345
IRodriguez Tex	86	354	58	120	339
MVaughn Bos	70	257	53	86	335
EMartinez Sea	92	328	69	110	335
WClark Tex	77	280	41	93	332
Ramirez Cle	77	285	48	94	330
Greer Tex	69	334	64	110	329
Cora Sea	85	325	61	107	329

Points produits: Griffey Jr, Sea, 85; TMartinez, N.Y., 82; ToClark, Det, 75; FThomas, Chi, 75; Belle, Chi, 75; JuGonzalez, Tex, 74; McGwire, Oak, 71.

Circuits: McGwire, Oak, 31; TMartinez, N.Y., 30; Griffey Jr, Sea, 30; Thome, Cle, 26; Buhner, Sea, 24; ToClark, Det, 23; JuGonzalez, Tex, 22.

Lanceurs (11 décisions): RAJohnson, Sea, 12-2, .857, 2.22; Clemens, Tor, 14-3, .824, 1.66; Moyer, Sea, 9-2, .818, 4.52; Mutsaers, Bal, 10-3, .769, 3.44; Witt, Tex, 10-4, .714, 3.57; Key, Bal, 12-5, .706, 2.67; Dickson, Ana, 9-4, .692, 3.37; DWells, N.Y., 9-4, .692, 3.74; Cone, N.Y., 9-4, .692, 2.48.

Tour de France

Jan Ullrich s'occupe de tout

Le jeune champion allemand remporte la dixième étape et devient le maillot jaune

JEAN MONTOIS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Andorre-Arcalis — Irrésistible Jan Ullrich a pris les commandes du Tour de France. Le jeune champion d'Allemagne a distancé hier tous ses adversaires et a gagné la dixième étape en Andorre.

Le Tour a-t-il vécu le début d'une nouvelle ère? La réponse est encore prématurée, après deux étapes seulement de haute montagne. Mais il est probable que la passation de témoin a eu lieu entre Bjarne Riis et Jan Ullrich, les deux premiers au classement général l'an passé.

Dans la montée inédite d'Arcalis, le Danois a terminé à plus de trois minutes de son jeune coéquipier Ullrich, nouveau maillot jaune. «Il a été extraordinaire», a reconnu le vainqueur sortant, bon perdant et admiratif. Ensemble, nous allons gagner le Tour! La formidable impression laissée par Ullrich dans le premier acte pyrénéen s'est donc confirmée, hier, tout au long des trois cols qui ont conclu ce long parcours de 252,5 km.

Après l'hommage rendu à Fabio Casartelli, décédé il y a deux ans d'une chute, dans le sombre Portet d'Aspet, après la traversée en procession de la verte Ariège, la course a repris ses droits. Mais tout s'est joué

dans la dernière demi-heure d'une journée interminable (7 h 46 min pour le vainqueur), commencée dans la fraîcheur et terminée sous la chaleur à l'altitude de 2240 m.

La chaleur? Ullrich l'adore, lui qui rayonne d'une force incroyable en montagne, d'une facilité qui l'apparente aux plus grands. Son palmarès se limite pour l'instant à quelques lignes (Championnat du monde amateurs, Championnat d'Allemagne) mais, à 23 ans, ce surdoué remarqué dès le début de l'adolescence (13 ans) par les spécialistes de l'ex-RDA possède tous les atouts pour devenir le premier coureur allemand vainqueur du Tour.

«C'était un rêve pour moi de porter le maillot jaune, a expliqué Ullrich, né à Rostok dans l'ex-Allemagne de l'Est. Mon premier souvenir du Tour, c'était à la télévision chez moi, j'avais vu Greg LeMond en jaune. Je m'étais dit que je ne pourrais sans doute jamais faire aussi bien.»

Deuxième au classement général, à 2 min 38 s d'Ullrich, Richard Virenque croit toujours en ses chances. «Je ne suis pas battu. Les Alpes seront difficiles, avec de forts pourcentages à l'Alpe d'Huez», a-t-il dit.

En moins de dix kilomètres, Ullrich s'est affirmé le plus fort de cette première partie du Tour. Prudent dans la

montée d'Envalira, quand Riis a donné quelques petits signes de faiblesse, il a respecté la hiérarchie jusqu'à la montée finale. Il a laissé les Festina (Dufaux, Virenque) accélérer l'allure dans Envalira et il s'est contenté de suivre, toujours placé en bonne position, quand le Français Laurent Jalabert a pris les devants... en descente.

Le maillot jaune, le Français Cédric Vasseur, a choisi de tomber en beauté en attaquant avant Arcalis. Ullrich, laissé libre de mener sa course, a accéléré brutalement dans les dix derniers kilomètres. Il a rejoint en quelques minutes Vasseur, puis Dojwa, qui virent passer une fusée pédalant à un tout autre rythme.

Le regard clair et lucide, étonnamment frais, l'Allemand gravit la pente en jetant de temps à autre des coups d'œil vers les lacets inférieurs du col où tous les autres étaient à la peine.

Tous ont été dominés par un coureur que les historiens du cyclisme commencent à comparer aux champions du passé.

Ullrich parvient au sommet dans le Tour à l'âge qu'avaient les Français Jacques Anquetil et Bernard Hinault, eux aussi âgés de 23 ans lors de leur première victoire. Mais le jeune Allemand ne veut pas voir si loin. Il préfère en rester à son bonheur du jour. Immense, à la dimension de cette étape.

Expos

Lee Smith se retire

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Miami — Lee Smith est disparu en plein après-midi, hier. Il a quitté l'hôtel des Expos pour retourner à St. Louis après avoir annoncé qu'il prenait sa retraite.

Felipe Alou était plus attristé que surpris. Après lui avoir parlé, Smith est parti sans faire de bruit et c'est conformément à sa volonté que les Expos n'ont émis qu'un bref communiqué. Il voulait partir avec la discrétion qui l'a toujours caractérisé au cours de sa brillante carrière.

«Smith avait raté la séance d'exercice à Cincinnati au retour de la pause des étoiles et il avait quitté l'équipe à quelques reprises», a dit Alou. Il aimait encore lancer mais il avait aussi l'air d'un gars qui voulait rester à la maison.

Smith, 39 ans, n'avait pas été utilisé depuis le 2 juillet contre les Blue Jays, à Toronto. Il avait lancé deux manches, un sommet cette saison. «Smith aurait voulu lancer davantage mais c'était bien difficile de l'utiliser plus souvent dans les circonstances», a expliqué Alou. On avait 12 lanceurs et nos partants ont complété près de 20 matchs.

Meneur dans l'histoire du baseball au chapitre des sauvetages (478), Smith avait protégé cinq victoires cette saison. Il présentait une moyenne de points mérités de 5,82 et une fiche de 0-1 en 25 présences.

«Smith est un gars formidable. On n'aime pas voir un gars comme lui quitter au milieu de la saison. Il m'a

dit qu'il avait des choses à régler à la maison et qu'il reviendra peut-être la saison prochaine, a poursuivi Alou. Mais ce ne sera pas facile même s'il fait des exercices chez lui. Quand on est vieux, c'est plus difficile.»

Smith n'avait obtenu que deux sauvetages la saison dernière avec les Reds de Cincinnati. Ayant perdu sa rapidité explosive, il misait beaucoup sur sa rapidité et sa fronde.

«Je l'avais vu pour la première fois dans le A alors qu'il était avec Pompano Beach, une filiale des Cubs, a rappelé Alou. Il avait une rapide formidable mais il ne possédait aucun contrôle. Il est devenu tout un lanceur. C'était un partant et il a été converti en releveur.»

Curieusement, Jeff Reardon, le troisième pour le nombre de sauvetages dans l'histoire des ligues majeures avec 367, était de retour avec les Expos quand il a annoncé sa retraite au camp d'entraînement de 1995.

L'instructeur adjoint des Expos Jim Tracy était un coéquipier de Lee Smith il y a une vingtaine d'années à ses débuts dans le baseball professionnel.

«C'était un jeune de 17-18 ans qui n'avait aucun contrôle mais on pouvait voir qu'il deviendrait un lanceur formidable s'il apprenait à contrôler ses tirs», a dit Tracy. C'était bon de l'avoir au sein de l'équipe. Il avait une bonne influence dans le vestiaire. Et c'était encore le même gars qu'il y a 20 ans.»

Tracy a ajouté que Smith avait la particularité de vibrer toujours à la même intensité. «Il était spécial. Jamais trop excité, jamais trop abattu.»

FOOTBALL

La fine équipe

Les Alouettes sont invaincus cette année

BILL BEACON
PRESSE CANADIENNE

Les Alouettes de Montréal sont invaincus cette saison, en partie parce qu'ils ne vivent plus dans le passé des Stallions de Baltimore.

«Nous avons enterré les Stallions pour devenir les Alouettes», a affirmé le quart-arrière Tracy Ham, hier. La métamorphose a permis aux Alouettes de gagner leurs trois premiers matchs de la saison, un revirement de situation par rapport à l'an dernier quand ils avaient perdu leurs trois premières rencontres, à leur arrivée à Montréal.

«Le principal facteur est que les gars ont appris à se connaître. L'an dernier, la plupart d'entre eux ne connaissaient pas un joueur comme le demi-inséré canadien Jock Clime et, cette année, ils lui vouent beaucoup de respect. C'est parce que nous avons passé au travers de plusieurs batailles ensemble.»

Les Alouettes tenteront de demeurer la seule équipe de la ligue sans défaite sur la route, demain, quand ils se affronteront aux Eskimos d'Edmonton dans le premier match d'une série de deux. Les Alouettes accueilleront les Eskimos au Stade olympique le 24 juillet.

Les joueurs forment peut-être un groupe d'avantage uni, mais les menaces de démantèlement pèsent toujours sur la concession.

L'équipe n'a attiré que 7380 et 7669 amateurs lors de leurs deux premiers matchs à domicile, suscitant de nombreuses interrogations chez les joueurs. «Si la situation ne s'améliore pas, quelque chose se produira même si ça n'arrive pas avant la conclusion de la saison», a dit le bloqueur Doug Petersen. Je serais très déçu que l'équipe quitte, mais

on doit admettre que c'est une possibilité. Nous connaissons tous la situation.»

Le dernier démantèlement à survenir fut celui des Stallions à Montréal en 1995. La période de transition avait d'ailleurs été difficile au début de la saison 1996. Plusieurs joueurs américains avaient été libérés pour faire place à des Canadiens afin de respecter le ratio de joueurs importés de la ligue. Des joueurs évoluant habituellement sur une base régulière avaient dû céder leur place à des Canadiens. «A ce que je sache, il n'y a pas eu d'animosité entre les gars, a avancé Clime, natif de Toronto. Mais je suis assuré que les gars de Baltimore étaient frustrés qu'on démantèle une équipe championne.»

Malgré leur lent départ, les Alouettes ont complété la saison 1996 avec une fiche record de 12-6.

Sur le terrain, l'équipe est presque la même. On a gardé le noyau intact, à l'exception de la perte de l'ailier défensif Grant Carter, qui a paraphé une entente avec les Chargers de San Diego de la NFL. «Ça fait une grosse différence, a dit Clime. Nous misons sur le même quart-arrière, les mêmes receveurs, le même système offensif. C'est la première fois en huit ans de carrière dans la LCF que je peux dire ça.»



L'Impact veut se venger

PRESSE CANADIENNE

L'Impact de Montréal cherchera à venger la défaite géante que l'équipe avait subie en début de saison à Raleigh en recevant les Flyers, ce soir, au stade du centre Claude-Robillard. Le 16 mai, les Flyers avaient effectivement causé une surprise en l'emportant en fusillade.

Le gardien de l'Impact Paolo Ceccarelli ne s'était pas gêné après la rencontre en analysant la performance de l'Impact. «C'est notre pire match en quatre ans, avait-il affirmé. Nous n'avons pas joué en équipe et nous avons manqué de respect envers nos adversaires.»

Ceccarelli et John Limniatis, qui ont participé hier au match des étoiles de la A-League disputé à Rochester, ne seront toutefois pas en mesure d'aider leurs coéquipiers ce

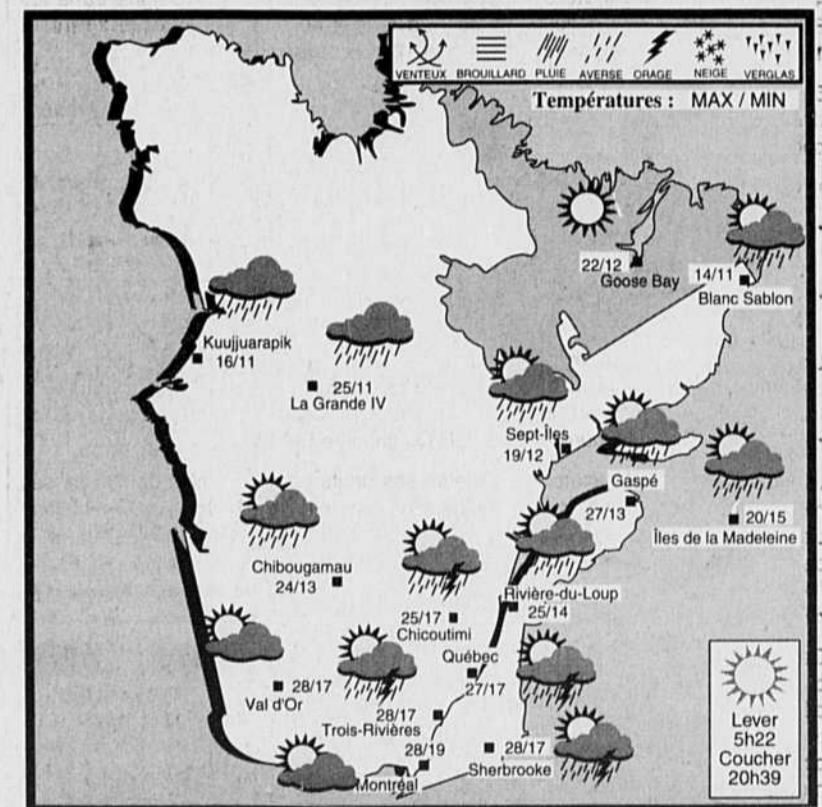
soir. Les deux joueurs doivent purger une suspension d'un match pour avoir reçu un carton rouge lors de la récente série contre les Raging Rhinos.

L'entraîneur-chef Valerio Gazzola estime que sa troupe possède suffisamment de talent et de profondeur pour se débrouiller sans eux. «Nous serons privés de deux de nos piliers défensifs et il faudra donc redoubler d'ardeur. Les Flyers luttent présentement pour se tailler une place dans les séries et ils vont tout donner. Je ne m'attends pas à une victoire facile.»

Ce match contre Raleigh sera le premier d'une série de trois matchs en cinq jours pour l'Impact. Les joueurs de l'Impact affronteront les Kickers à Richmond vendredi soir avant de revenir à Montréal pour le match de dimanche contre les Wildcats de Hershey.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
MONTREAL					
	max 28	min 19	max 27	19/28	17/26



	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
QUEBEC					
	max 27	min 17	max 27	16/26	15/25

	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
OTTAWA					
	max 30	min 19	max 30	18/29	17/27

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source
Environnement Canada

Recevez LE DEVOIR à votre porte

et profitez d'une économie de plus de 31 % sur le prix en kiosque.

Du lundi au samedi 21⁷⁰ \$/mois taxes incluses

Finis les soucis: le paiement est prélevé chaque mois directement de votre compte-chèques ou de votre carte de crédit.

Pour renseignements: téléphonez pour Montréal au 985-3355 et pour l'extérieur au 1-800-463-7559

LE DEVOIR